



Jumelage – Coopération Arles – Sagné

# L'ÉCHO DU MARIGOT

« Merci d'avoir accepté de partager avec moi toutes les difficultés que les femmes rencontrent tous les jours. Le combat est universel. C'est un combat pour les droits et les droits n'ont pas de frontières. C'est un combat pour la survie et la survie est une question de dignité humaine. »

Maître Fatimata M'BAYE 12 03 2015



Lettre aux Adhérents et Sympathisants

**Mai 2015 - N° 35**

<http://jumelagearlessagne.free.fr> -

<http://www.clubdesjumelages.com>

## SOMMAIRE :

- Nouvelles du village P 3
- Maître Fatimata M'BAYE P 4
- Quelques témoignages p 9
- Coopératives de femmes – Arl'Ethique P 10
- Plantes médicinales de Mauritanie MD DELAROZIERE P 11
- « L'âme silencieuse » P 12
- Courir pour Sagné P 12
- Vide-greniers P 12
- Presse P 13
- Adhérer p 14

### Assemblée générale

Nous vous avons annoncé, dans l'Echo du marigot de mars dernier que nous rendrions compte en juin de notre Assemblée Générale du 16 janvier 2015 Mais nous avons, décidément trop à vous raconter. Nous vous renvoyons donc au site <http://www.clubdesjumelages.com>, Sagné sur lequel vous trouverez la version officielle de ce document.



### MOT DU PRESIDENT

#### Une Grande DAME

Trois mois plus tard, j'évoque toujours avec délectation ces moments inoubliables passés en présence de Madame Fatimata M'BAYE. Je n'oublierai jamais sa simplicité, sa gentillesse, son ouverture d'esprit. Elle a su s'adresser à tous ses publics avec précision et clarté. Son combat quotidien au service des humbles, des opprimés, des droits de l'homme, dans des conditions délicates, ne peut que mériter notre plus profond respect. Ce serait avec un plaisir immense que nous la rencontrerions à nouveau à Arles ou à Nouakchott.

Jean-Claude



*A gauche, jeudi 12 mars 2015, remise de la médaille de la Ville d'Arles à Me M'BAYE par H SCHIAVETTI, Maire d'Arles, en présence de Mme F ROUZIES, déléguée aux Jumelages et de M BÂ Sidi, Maire de Sagné. Ci-dessus, dimanche 8 mars, l'accueil réservé par Arles-Sagné à ses invités et amis.*

## EN DIRECT, LES DERNIÈRES NOUVELLES DE SAGNÉ..

Ces nouvelles nous ont été données de vive-voix par BÂ Sidi Saba, Maire de Sagné, le 13 mars ; nous les complétons par les informations les plus récentes que nous venons de recevoir du village.

### Extraits du compte-rendu de la réunion du 13 mars :

Avant d'entrer dans le vif du sujet, Sidi tient à prendre la parole. Il remercie le Comité qui a « beaucoup fait pour Sagné depuis 30 ans, sans même attendre la signature de la charte de jumelage, dès le premier jour », dit-il, rappelant que la première aide au village a été apportée dès 1986. Il prétend aussi que nous sommes « le seul comité, en Mauritanie, qui fonctionne à 99 %... » et que la commune de Sagné est respectée par l'Etat (mauritanien) grâce à cette relation de coopération » et qu'ils sont « riches de nos participations financières, mais aussi des portes que nous leur ouvrons ». Parlant de la venue à Arles de Me M'BAYE il dit que « ceci est inespéré pour la commune de Sagné et pour la Mauritanie et qu'avec cette invitation, « la commune a été amenée à un stade non atteint ». Puis il cite les noms des acteurs de la première heure du Comité et en premier lieu Jean Buon, « qui nous ont amenés là ».

Il évoque ensuite **l'Unité de Santé** inaugurée en octobre dernier et parle de la sage-femme qui postule pour ce poste ; 19 ans de métier dont plusieurs années à Maghama. (Cette dame, Madame Ruggi SARR a pris depuis son poste et à commencé à travailler en mettant au monde, le 27 avril, deux petites jumelles. La population est très satisfaite : « Elle est très gentille » ; ajoutons que l'infirmier en place ayant été déplacé, un nouveau est arrivé. « Il travaille bien... »).

Sidi parle ensuite des **écoles**, soulignant le grave déficit d'enseignants dans toutes les communes de Mauritanie. A Sagné aussi. C'est pourquoi l'Association des Ressortissants a décidé de financer le salaire d'un enseignant supplémentaire et de 4 jeunes bacheliers qui assurent un soutien scolaire pour les plus jeunes élèves dans 4 quartiers du village

**Eau** : A Sagné-village, le premier forage date de 1996. Il note que « pendant 10 ans, 60 % de la population a continué à utiliser les quelque 50 puits existants, mais que maintenant, ils en sont tous venus au forage après avoir constaté les effets de l'eau sur les organismes, en particulier ceux des enfants ». Une seconde installation hydraulique s'impose aujourd'hui en raison du doublement de la population de Sagné en 30 ans, les 5 bornes fontaines existantes étant utilisées par 600 personnes environ (11 958 h dans la commune).

**Coopératives des femmes** : Sidi rappelle combien il a été difficile de travailler avec ces coopératives pendant les années passées. Il dit qu'aujourd'hui la composition du bureau de la coopérative de Sagné-village a changé et qu'un nouvel élan est donné. (Confirmé par les communications téléphoniques que nous avons eues avec les villageoises). L'une des activités essentielles de ces coopératives est « le jardin des femmes » pour lesquels Sagné-village et Kumbou étaient en recherche de financement pour l'achat de pompes. Nous verrons plus loin comment Arles a répondu à cette demande.

Et puis, conscients que notre engagement au sein de notre comité et l'intérêt que nous portons aux actions entreprises ici et à Sagné dépendent souvent des relations que nous établissons avec nos amis Sagnankais, nous avons évoqué les **délégations**, de moins en moins nombreuses et composées aujourd'hui un peu toujours des mêmes. Sidi s'est exprimé longuement là-dessus. Il a dit les interrogations des Sagnankais qui regrettent beaucoup le temps des « grandes » délégations et ceci d'autant plus qu'aujourd'hui, l'habitat récemment construit, par les migrants essentiellement, permettrait de recevoir dans de bonnes conditions de nombreux arlésiens.

# MAÎTRE FATIMATA M'BAYE, L'INSOUMISE

Rappelons que si M BÂ Sidi Samba, maire, a séjourné parmi nous du 7 au 13 mars, c'était, bien sûr, pour venir nous retrouver, mais surtout pour être présent, à notre demande, auprès de Maître Fatimata M'BAYE, notre invitée, venue dans le cadre de Femmes en mouvement, autour de la Journée internationale des droits des femmes, apporter son témoignage de militante et nous faire partager les valeurs pour lesquelles elle se bat au quotidien au plan international. Etaient présents également M BÂ Haïmouh, frère du maire, juriste, et son épouse, Mme Souadou KANE, engagée au GRDR auprès des familles issues de l'immigration. Les compétences de ces trois Sagnankais ont appuyé le propos de Me Fatimata M'BAYE tout au long des rencontres avec les Arlésiens.

## En guise de remerciements,

extraits du discours prononcé par Vivette DATTY, Vice-présidente d'Arles-Sagné, lors de la réception officielle de Me Fatimata M'BAYE, par Monsieur le Maire et le Conseil municipal et par le Club des Jumelages d'Arles et les huit autres comités qui le composent.

*« 12 mars 2015 - Arles en fête.*

*C'est l'Événement créé par des femmes, pour des femmes, grâce à « Femmes en Mouvement » qui, dans le cadre du mois.... a accueilli notre jumelage dans le cercle de celles qui œuvrent toute l'année pour l'égalité hommes/femmes.*

*Ce fut pour nous l'occasion d'échanger, de débattre, de réfléchir ensemble à une cause qui dépasse notre champ habituel de travail.*

*L'événement dans l'événement, cette année, c'est la présence parmi nous de Me Fatimata M'BAYE qui incarne par excellence la femme insoumise.*

*Remercions aussi nos amis Sagnankais qui ont permis cette rencontre, un cadeau inespéré, un beau cadeau offert à la Ville d'Arles..*

*Quelle rencontre heureuse ! Me Fatimata M'BAYE, devenue notre amie, a créé autour d'Elle une effervescence qui s'est traduite par de nouvelles rencontres, chaleureuses, curieuses, enrichissantes..., par un intérêt nouveau pour qui nous sommes, ce que nous faisons, ce que nous projetons pour un jumelage-coopération entre Arles et Sagné.*

*Puisse son exemple nous inciter à continuer le combat pour un monde plus juste, plus fraternel, à Arles, en France, en Europe et partout dans le monde où les droits de la femme et de l'homme sont bafoués.*

*Merci, Maître. »*

Nous ne pouvons ici vous transmettre le contenu de chacune des rencontres que nous avons vécues autour de Fatimata M'BAYE tant elles ont été nombreuses, denses, essentielles, bouleversantes quelquefois. Rappelons simplement le déroulement de la semaine qui rappellera les différents événements qui l'ont ponctuée et permettra à chacun de mesurer l'investissement de notre invitée et la richesse de ces rencontres.

**Nos amis sont donc arrivés le samedi 7 mars** ; Fatimata (appelons la « Fatimata », c'est ce qu'elle souhaitait, avec le tutoiement...) en provenance de Nouakchott, après huit heures de vol et transit, Souadou, Haïmouh et Sidi, partis le matin même de Rouen.

**Le dimanche 8, Journée Internationale des Droits des femmes.** Fatimata, après avoir accordé une interview aux journalistes, a été entourée par la présence chaleureuse, admirative et pleine de gratitude des membres de notre équipe avant de se rendre, en Mairie, à l'ouverture de « Femmes en Mouvement » et d'écouter, pleine d'émotion, la lecture musicale du collectif l'Isba et le témoignage de Mme Georgette MELIANI.



*L'ouverture de « Femmes en Mouvement » et une évidente et immédiate complicité entre Me M'BAYE et E MEZY*

**Le lendemain, lundi 9** dès 9 h, Fatimata se rendait au cinéma Actes-Sud pour assister et participer, avec une soixantaine d'élèves des lycées Montmajour et Perdiguier, à une projection-débat du film « Timbuktu » du réalisateur mauritanien Abderrahmane SISSAKO préparée par M Olivier MAHEUX. En fin d'après-midi, elle rencontrait longuement les représentants arlésiens de la Ligue des Droits de l'homme à la Maison de la Vie Associative alors que BÂ Sidi s'entretenait dans le bureau voisin avec les représentants de l'association Arl'Ethique.

**Mardi 10**, nos quatre amis étaient invités à déjeuner chez Mme Marguerite ARSAC pour un échange avec des représentantes du CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles) avant de se rendre au Centre Universitaire de l'espace Van Gogh pour une nouvelle rencontre-débat avec, cette fois, les étudiants de la Faculté de Droit et de Science Politique et les avocats du barreau de Tarascon.

Cette rencontre, animée par Mme Caroline SIFFREIN-BLANC, Maître de Conférence et assesseur auprès du Doyen de la Faculté, avait pour thème « La protection de la femme dans le couple » et se déroulait en binôme avec Maître Elodie PEYRON. Notons que des représentantes de l'ASTI (Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés) avaient bien voulu préparer, à cette occasion, un sympathique « accueil café thé » sur les terrasses du Centre Universitaire pour les participants à ce débat.

Le soir, nos amis ont assisté à une nouvelle séance, tout public, de Timbuktu, qui s'est poursuivie par un long débat animé par M Maxime FREROT. Regrettons que, faute de places, un très grand nombre d'Arlésiens ait dû renoncer à la séance de ce soir-là et au débat qui s'est déroulé à guichet fermé.



*Au Centre Universitaire, les avocats et étudiants pour un débat entre Me M'BAYE et Me Elodie PEYRON, débat animé par Mme SIFFREIN-BLANC  
A droite, le thé-café de l'ASTI offert par le Comité aux participants, que « nos Maires » ont fort apprécié...*

**C'est le mercredi 11**, à 18 h30, qu'avait lieu, en salle d'honneur de la Mairie, la conférence de Me Fatimata M'BAYE sur le thème, choisi par elle, des « Violences faites aux femmes ». Dans une salle d'honneur comble, Me F M'BAYE a défendu avec vigueur et conviction les valeurs pour lesquelles, depuis tant d'années, elle se bat au barreau de Nouakchott, comme à la présidence de la Ligue des Droits de l'homme mauritanienne et, au plan international, à la vice-présidence de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme.

Elle avait, dans la journée, rencontré longuement la Présidente de l'Observatoire du Droit des Femmes venue tout spécialement de Marseille, Mme Geneviève COURAUD



*Une salle comble et de grandes conversations entre Me M'BAYE, Claudine PELLE et Souadou KANE*

**Le jeudi 12**, veille de départ de nos amis, nous a réservé deux bien beaux moments :

Le premier, difficilement transmissible, s'est déroulé à la Médiathèque, lors d'une conversation-rencontre organisée par Claudine PELLE, de la Compagnie de l'Ambre – de ses battements d'elles, autour des thèmes des violences faites aux femmes et des droits de l'homme. Me F M'BAYE, simple, forte, chaleureuse et convaincante, s'est adressée avec beaucoup d'humilité, de respectueuse familiarité et de fraternité à un public essentiellement féminin dans un silence d'une grande qualité. Davantage qu'au cours des autres rencontres ou débats, elle a livré une part d'elle-même et laissé percevoir sa fragilité, et, comme le dit Claudine, « elle a donné à toutes ces femmes la puissance de l'engagement à la fois pour elles-mêmes, mais aussi pour les autres, leurs familles et pour la Paix. »

L'empressement dont chacun et chacune ont fait preuve, à la fin du débat pour venir l'entourer et la remercier était riche d'émotion partagée.



*A la Médiathèque, Me M'BAYE s'est, à coup sûr, faite de nombreuses amies*

Le second fut la belle réception officielle organisée en l'honneur de notre invitée en salle d'honneur de la Mairie par la Monsieur le Maire d'Arles et sa municipalité, Sylvette CARLEVAN et Claire ANTOGNAZZA pour « Femmes en Mouvement », Marguerite ARSAC, Présidente, et le Club des Jumelages de la ville auquel nous appartenons.

Dans une salle comble, et une ambiance détendue, puisque l'heure était à la fête, « enveloppée d'une sorte d'aura de fraternité et de convictions partagées » se sont succédés honneurs, remise de médaille, échanges de cadeaux et surtout de remerciements émus. Aux autorités de la ville ont succédé, chacun dans sa langue, les « mercis » des représentants des huit autres jumelages avant que Vivette DATTY, vice-présidente d'Arles-Sagné, ne s'adresse à Fatimata -avec laquelle elle a tissé des liens privilégiés puisqu'elle l'hébergeait- et à nos amis Sidi, Haimouth et Souadou, avec une immense gratitude, beaucoup d'affection et l'humour qui la caractérise qui a donné lieu à un long moment de rires et de « franche gaieté » qui a enchanté nos invités. (extraits de discours en page 4).

La presse soulignera que « c'est pour l'authenticité et la fermeté de ses convictions et de ses luttes payées au prix fort » que cette cérémonie, destinée à l'honorer, « allait bien au-delà des fastes inhérents à ce type de manifestation » (M BOSCH La Provence)

Comment ne pas évoquer, enfin, la présence dans l'assistance de Madame Marie-Françoise DELAROZIERE, venue retrouver, après plusieurs décennies, la petite lycéenne, adolescente courageuse et déterminée, avide de lectures, qui venait emprunter, au Centre Culturel Français de Nouakchott les livres qu'elle lui prêtait, George Sand, Simone de Beauvoir, Louise Michel... et qui est devenue aujourd'hui la grande Dame que nous connaissons ?



*Le discours de Mme V DATTY, entre émotion et rires et les retrouvailles entre Me M'BAYE et Mme MF DELAROZIERE*

La surprise annoncée, préparée par Régis MARGAROT au sortir de cette réception était, cadeau à nos amis, la projection, dans la salle des pas perdus, par l'entreprise « Sud-Transfert » d'une sélection de photos de Béchir MALUM : beaux visages de « **FEMMES ET FILLES DE MAURITANIE** ».

*Grand merci à cette entreprise. Merci, également à la Mairie d'Arles, au Lions Club et au Crédit Mutuel pour le soutien moral et financier qu'ils nous ont apporté. Il a grandement contribué à la réussite de ces événements.*

## **DEUX INFORMATIONS IMPORTANTES :**

- **La première :**

Nous avons demandé à l'entreprise « Sud-Transfert » d'enregistrer la conférence du mercredi 11 mars, « Violences faites aux femmes » dans son intégralité. Pour pouvoir en conserver une trace exacte, bien sûr, mais surtout pour pouvoir la transmettre aux Professeurs, Lycéens et Etudiants de notre ville afin qu'ils puissent en faire usage et s'y référer chaque fois qu'ils le souhaiteront.

- **Et puis...**

Pour dire à notre amie notre admiration et notre gratitude, nous avons l'intention de réaliser un petit « ouvrage » rassemblant les photos des moments les plus marquants de son séjour à Arles et d'y ajouter, un peu comme dans un « livre d'or », tous les messages et signes d'amitié que nous voudrions, que vous voudriez lui dire. Certains nous sont déjà parvenus. Nous en attendons quelques autres. Si vous avez de belles photos et/ou souhaitez ajouter votre propre témoignage aux nôtres, faites-le ! Peut-être aurons-nous l'occasion de le lui apporter, à Nouakchott, en début d'année prochaine...

## QUELQUES TEMOIGNAGES...

Fatimata M'Baye, pour la journée de la femme consacre les droits de l'homme :

Quel plus beau message de paix, de fraternité et d'espoir, cette femme, avocate, africaine, noire, de confession musulmane est venue porter aux Arlésiens. La condition de la femme à travers le monde motive ce combat permanent et universaliste pour l'accès et l'égalité des droits. Finalement, n'en déplaise à Hungtington, peu importe sa condition, sa culture, ses origines et ses croyances, sa liberté et ses droits doivent être garantis pour toutes et partout. Fatimata, m'a rappelé à travers ses combats et son parcours de vie que malgré nos différences, nous soutenons et nous partageons cet attachement, ce respect les droits de l'homme.

Merci donc à cette femme de m'avoir remémoré ce principe fondateur et fondamental de notre vivre ensemble.

Régis

*Ce qui est extraordinaire chez cette femme tellement en avance sur la société à laquelle elle appartient, c'est à la fois sa fidélité à ses concitoyen-nes, et la pleine conscience de ses responsabilités, parce qu'elle a eu la chance d'avoir la connaissance, de savoir ce vers quoi il faut aller et les moyens d'y accéder.*

*On est aussi frappé par son courage et sa fragilité !*

Geneviève

*"Une femme simple, comme une autre, mais qui parle d'une voix posée, rassurante et pesante. "le plus petit des combats, mérite d'être mené", c'est vrai, mais les siens méritent d'être soulignés et portés. Un courage, une énergie, une volonté de fer, devant lesquels, on ne peut que s'incliner. Des vérités décriées devant lesquelles on ne peut que s'indigner. Devant lesquelles, il faut se révolter, devant lesquelles le droit des femmes n'est pas gagné, mais une femme sans qui il cesserait d'avancer.*

*Une femme à qui j'ai juste envie de dire "merci "*

Carine

Vous avez pu rencontrer des groupes de jeunes, des groupes de femmes, donner des conférences, etc. Pour tout cela, nous voudrions vous dire merci : merci de nous avoir permis de faire connaissance avec une si belle personne. Car, au delà de votre vie, de votre intelligence, de votre courage, de vos compétences et de votre charisme, vous avez montré tout au long de cette semaine, une grande simplicité et beaucoup d'attention dans vos rapports humains, une proximité et une grande sensibilité aux personnes et à leur détresse, un sourire constant, une joie de vivre que nous avons été fiers de partager.

Ce fut pour notre Comité de Jumelage-Coopération un grand moment. Ce fut pour notre ville un beau cadeau. Cela restera une grande rencontre pour celles et ceux qui ont pu partager vos paroles.

Merci Maître M'Baye !

Merci Fatimata !

Jean-Luc

## A SAGNÉ, LES COOPÉRATIVES DES FEMMES

L'association ARLETHIQUE a pour vocation de sensibiliser la population au commerce équitable et, plus généralement à la problématique du commerce international et des relations nord-sud. Elle a, aujourd'hui, cessé, à Arles, de vendre comme précédemment des produits issus du commerce équitable et a reconverti son activité en aides financières aux projets agro-pastoraux de partenaires de son choix.

En début d'année, l'un de ses membres, Claude DUCHEMIN a interrogé notre comité pour connaître les besoins de Sagné dans le domaine agricole et nous proposer une aide éventuelle. Une surprenante coïncidence a fait que nous recevions, le jour même, les courriers de deux coopératives de femmes : celle de Sagné-village et celle de Kumbou qui nous sollicitaient pour le financement de pompes destinées aux « jardins des femmes ». Quelques échanges plus tard, et à la faveur de la venue du Maire de Sagné qui a pu fournir des informations complémentaires à Claude DUCHEMIN et Sophie PERRAUDIN, présidente d'Arl'Ethique, cette association a décidé de répondre à la demande de ces deux coopératives de femmes et remis à BÂ Sidi, le soir de la réception officielle de Fatimata en Mairie, un chèque correspondant aux sommes indiquées par les responsables des coopératives.



*L'équipe d'Arl'Ethique autour de la Conseillère municipale déléguée aux Jumelages, du Maire de Sagné et du Président d'Arles-Sagné lors de la remise du chèque.*

## PLANTES MÉDICINALES DE MAURITANIE



Quinze jours après le départ de Fatimata, nous changions totalement de registre en organisant, au Club des Jumelages, une exposition de très belles aquarelles, œuvres de notre amie, écrivain, poète, artiste peintre, Madame Marie-Françoise DELAROZIERE dont nous avons évoqué la présence aux côtés de Fatimata le 12 mars.

Vous le savez, notre amie Madame DELAROZIERE nous accompagne, comme elle se plaît à le dire elle-même, depuis les toutes premières années de notre existence. Avec fidélité, constance, indulgence et enthousiasme. Prodiguant ses encouragements et proposant ses services... illimités. Alors, lorsque nous est revenue en mémoire sa proposition de nous prêter son exposition « PLANTES MEDICINALES DE MAURITANIE » nous n'avons que très peu hésité à la lui demander. C'est avec un « Oui ! bien sûr ! » claironnant qu'elle nous a donné son accord. Son accord... pour un prêt de planches d'aquarelles, puis son accord pour réaliser elle-même notre affiche... puis les invitations... jusqu'à sa proposition de créer pour nous les beaux « catalogues » que nous avons mis à la disposition de nos visiteurs (et de nous les dupliquer !), de venir à l'inauguration, depuis son village de Cadenet, les bras chargés de pain de singe et de cette délicieuse boisson qu'elle nous a fait découvrir... et adopter, le limbourghi. Vous avez été nombreux, lors de l'inauguration, à apprécier la présence de l'artiste et ses planches, ses récits savoureux, mais aussi... le limbourghi, le folléré et le thé à la menthe de Faïza.

Ces aquarelles ont une histoire. Elles ont été réalisées tout au long des dix-huit années que Madame Marie-Françoise DELAROZIERE a passées en Mauritanie, dirigeant le Centre Culturel Français de Nouakchott, accueillant avec une bienveillance légendaire tous ces jeunes, garçons et filles, qui venaient la rencontrer et lui emprunter des livres, et qui disent aujourd'hui, intellectuels ou non, qu'ils lui doivent ce qu'ils sont. Dirigeant ce centre, mais aussi arpentant, de long en large, de l'Atlantique au fleuve Sénégal, de désert en désert, en compagnie de Théodore MONOD, ce pays qu'elle aime passionnément. Ecrivant livres et poèmes, dessinant, beaucoup, in situ, en particulier les arbres et plantes qui nous intéressent aujourd'hui.

Si bien que, lorsque MM Abdallah OULD MOHAMED VALL, chercheur se consacrant à la recherche des plantes médicinales de son pays, et Michel THOUZERY, voyageur passionné des déserts et nomades et producteur en France de plantes médicinales ont fait le projet de réaliser un ouvrage destiné à sauvegarder le savoir ancestral jusque là transmis oralement, ils ont tout naturellement contacté Madame Marie-Françoise DELAROZIERE afin qu'elle utilise certaines de ses planches à l'illustration de ce livre : « Plantes médicinales de Mauritanie. Remèdes traditionnels et guérisseurs, du Sahara au fleuve Sénégal » (<https://plantesetnomades.wordpress.com/>).

Nous avons complété cette exposition de deux façons : en donnant à voir, toucher, sentir, goûter certains de ces fruits et plantes séchées, ramenés de Sagné pour la plupart : kinkeliba, fruit du baobab, hibiscus, gomme arabique, henné, noix de cola ...etc. Mais aussi en présentant les plantes médicinales de notre région, en pot pour les plus nombreuses d'entre elles. Une exposition odorante, ocre et verte. Aux couleurs de sable et de feuillages.

Les nombreux visiteurs qui sont passés ont beaucoup aimé les aquarelles, et les plantes et fruits mauritaniens et provençaux. Ils ont apprécié que nous leur ayons donné la possibilité de rechercher, pour les uns et les autres, leur utilisation médicinale, dans les livres mis à leur disposition. Tous, quasiment, étaient connaisseurs et utilisateurs de plantes et nous avons beaucoup appris d'eux. Jeunes adultes, nombreux, ou moins jeunes, utilisateurs de plantes médicinales de pays différents, ils n'étaient pas pressés, curieux et intéressés, désireux de partager leurs connaissances, et ont pris le temps de « la palabre » autour de thé à la menthe et de folléré frais. Il en est même qui, venus nous tenir compagnie tous les jours, sont devenus des amis...

## L'ÂME SILENCIEUSE

b Vous vous souvenez, bien sûr, de la venue à Arles d'Oumar BALL, avec Béchir MALUM, en mars 2014. Peut-être aussi de la très belle bande annonce d'un film qui tournait en boucle dans un coin de la salle d'exposition de leurs œuvres. Peut-être même de cette dame, venue tout exprès du Roussillon avec l'équipe engagée dans ce projet pour embrasser Oumar. Il s'agissait de Mme Françoise DEXMIER, réalisatrice du film « L'âme silencieuse » présenté par M Jo FALLIEU en ces termes :

*"Deux artistes plasticiens, une réalisatrice française, Françoise Dexmier, et un peintre mauritanien, Oumar Ball, décident de vivre ensemble une expérience exceptionnelle, originale, en plein cœur de l'Afrique, sur les rives du fleuve Sénégal, au cœur de la création : capter avec le pinceau de la camera cet instant précieux du peindre ; ici-là, paysage, culture, histoire, environnement humain, tragédies de la vie ordinaire, tout un univers fulgurant pétri de symboles, de peurs, d'émotions. Un parcours initiatique, paradoxalement à l'écoute de soi comme à l'écoute du monde (bruits venus de cet ailleurs qui hante la planète : guerres, discours politiques sur fracas de crise économique ; voix des ondes). Immersion dans cet univers poétique précieux, fragile, construit comme un mobile en équilibre éphémère où le quotidien rime avec le sacré. La camera aérienne, furtive, frôle l'espace, respire le temps suspendu."*

Une souscription a été lancée pour rassembler les fonds nécessaires. Nous y avons participé et espérons pouvoir présenter à Arles, en présence de tous les acteurs de ce projet, ce très beau film dont vous trouverez la bande annonce à l'adresse suivante : <http://amesilencieuse1.blogspot.fr/>

## COURIR POUR SAGNÉ 2015, DIXIÈME ÉDITION!

C'est le vendredi 24 avril que s'est déroulée l'opération « Courir pour Sagné » 2015 aux Lycées Montmajour et Perdiguier, partenaires de notre jumelage-coopération depuis de très nombreuses années. Toujours autant de professeurs, membres du personnel et élèves engagés dans cette action, soit pour courir, soit pour financer la course, soit les deux ! Un immense merci à tous !



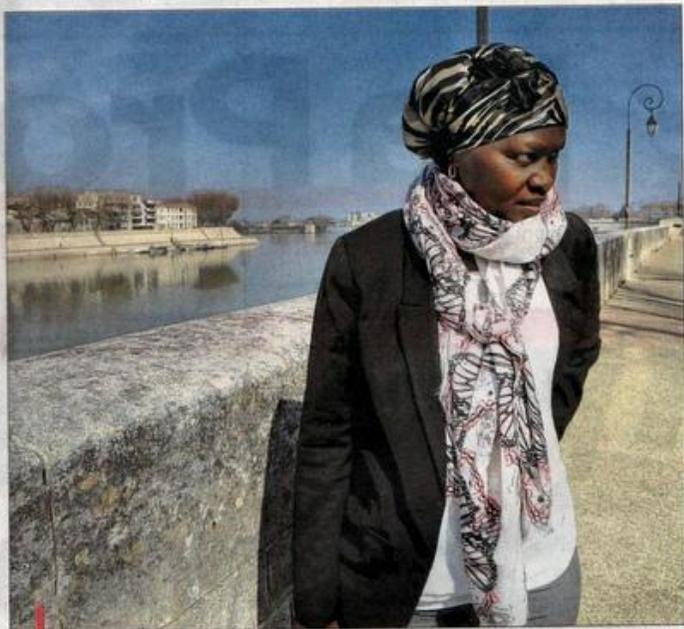
## VIDE GRENIERS, PRENEZ NOTE...

Celui « d'été » vient de se terminer, mais nous vous indiquons dès à présent la date de notre traditionnel vide-grenier de rentrée : il se tiendra **le 26 septembre**. Nous savons que nous vous y retrouverons nombreux, fidèles habitués, pour faire « la » trouvaille du jour et/ou enrichir de vos dons notre stock de vêtements, livres et objets divers. Il vous reste un été pour vider vos placards ! Est-il utile de vous rappeler que les bénéfices tirés de ces ventes est destiné à financer à hauteur de 50 % les vols Marignane/Nouakchott de quatre d'entre nous délégués au village pour y représenter le comité et notre ville, prendre les contacts nécessaires et travailler à l'avancement des projets en cours ?

# Fatimata M'Baye, une personnalité d'exception

**FEMMES EN MOUVEMENT** La Mauritanienne, seule avocate à plaider au barreau de Nouakchott, vient à la rencontre des Arlésiens cette semaine

**P**remière et seule avocate à plaider au barreau de Nouakchott en Mauritanie, présidente de la Ligue des droits de l'Homme dans ce même pays, vice-présidente honoraire de la Ligue internationale des droits de l'Homme, première femme africaine à recevoir, en 1999 le Prix Nuremberg, puis, en 2012, le prix "Trafficking in Persons Reports" pour sa lutte contre l'esclavage moderne et, l'an dernier, la Légion d'honneur à l'ambassade de France à Nouakchott, Fatimata M'Baye est aujourd'hui en charge du rapport de l'ONU sur la situation en Centrafrique. Elle s'attache à défendre la cause de Biram Ould Dah Ould Abeid, président de l'association antiesclavagiste IRA, aujourd'hui emprisonné. La dame d'exception a répondu à l'invitation du comité de jumelage et coopération Arles-Sagné, et a choisi de s'exprimer sur le thème des violences faites aux femmes lors de sa visite d'une semaine à Arles. Rencontre.



Fatimata M'Baye est aujourd'hui en charge du rapport de l'ONU sur la situation en Centrafrique. Elle lutte notamment contre l'esclavage qui "perdure" dans son pays, la Mauritanie. / PHOTO VALÉRIE SUAU

**On vous dit indestructible, comment avez-vous mérité cette épithète ?**  
Je me suis engagée très jeune, dès la fac, pour la lutte pour les droits des hommes et des femmes, j'ai fait plusieurs fois de la prison pour mes interventions et mes choix de vie. Beaucoup n'appréciaient pas mon engagement contre le racisme, les discriminations, pour la cohabitation car il y a plusieurs ethnies représentées en Mauritanie avec chacune des règles et des coutumes. Devenir avocate dans un pays comme le mien a été un dur et long combat, j'ai dû forcer les portes du barreau, certains magistrats me tournaient le dos lorsque je plaçais. Aujourd'hui, sur 10 avocates en Mauritanie (plus de 300 en tout) 8 sont employées comme juristes dans des établissements privés, une plaide quasiment uniquement en droit commercial. Moi seule plaide devant les tribunaux en particulier en ce qui concerne les domaines de l'enfance, mais aussi sur tous les sujets pour lesquels je

me bats depuis toujours. Après bien des pressions, des difficultés, des tracasseries de toute nature, aujourd'hui, mes confrères me respectent, les magistrats aussi. J'ai toujours refusé les places honorifiques y compris les politiques. Je voulais devenir avocate.

**Qu'est-ce qui vous a donné la force de résister à toutes ces difficultés ?**  
Je prends la vie du bon côté, je suis cool, je ris très volontiers. Cela doit venir de ma mère qui a toujours manifesté force et bonne humeur. Je suis l'aînée d'une fratrie de 10 enfants, 5 garçons 5 filles, et dès mon enfance ma mère me disait : "Tu seras avocate toi !" Et c'est à moi qu'on demandait de trancher les litiges entre frères et sœurs. Nous sommes très unis,

nous partageons tout. On rit, on pleure ensemble et on discute en commun des problèmes. Lorsqu'ils sont résolus, c'est fini, on oublie. J'ai divorcé deux fois puis j'ai décidé de rester indépendante.

**Quel est votre engagement le plus fort aujourd'hui ?**  
La lutte contre l'esclavage. Il perdure dans mon pays, malgré des lois intervenues depuis plusieurs années, mais qui ne sont pas toujours suivies de décrets d'application. Même ceux qui sont censés défendre les lois dans ce domaine, ne les appliquent pas lorsqu'elles existent. Les mariages forcés de très jeunes filles perdurent bien qu'il existe une loi les interdisant avant 18 ans. Les tribus des différentes ethnies sont très puissantes et on ne va

pas contre elles. La cohabitation entre négro mauritaniens (Paul, Soninke, Wolof) et arabo-berbères blancs, n'est pas toujours évidente et les mélanges pas nécessairement appréciés. Une jeune fille ne peut épouser l'homme qu'elle aime si la tribu n'est pas d'accord. Quant à l'esclavage au féminin, bien qu'aboli, il existe toujours dans les faits bien que décrié "crimes contre l'Humanité" en 2013. Il n'y a eu jusqu'ici que deux procès sur ce thème tant la pression tribale est forte, et qu'il est difficile de trouver un soutien reconnu par le législateur. Un "maître" condamné à deux ans de prison n'a pas exécuté sa peine, un autre a été condamné avec sursis... Les militants antiesclavagistes sont en prison. Je les défends.

M.B.C.



La Provence 10 03 15



La Provence 10 03 15

## Arles

# L'hommage à Fatimata M'Baye l'avocate aux mille combats

La Ville a honoré cette Mauritanienne, gardienne des droits de l'Homme

Il est bien difficile de parler de Maître Fatimata M'Baye. Faut-il d'abord parler de la première femme avocate de Mauritanie, la seule à l'heure actuelle à plaider en tribunal pénal ? De la présidente nationale de la Ligue des Droits de l'Homme de son pays, ex-vice-présidente de la ligue internationale éponyme, chargée du rapport de l'Onu sur la situation en Centrafrique, qui parle aux grands le monde d'égal à égal et a reçu des distinctions internationales prestigieuses pour sa lutte pour les droits et la dignité des hommes ? Faut-il l'abord parler de son combat contre les esclavages et se consacrer à la dénonciation les violences faites aux fem-



Fatimata M'Baye a été reçue en mairie jeudi. Elle a notamment brillé par sa participation à la 6<sup>e</sup> édition de Femmes en mouvement, sur le thème des "Insoumises". / PHOTO BRUNO SOULLIARD

**"Pour moi, le combat est universel, sans frontières pour la dignité humaine."**

mes en privé ou en public, sans tomber dans le diptychisme ? Cette femme au sourire ravageur, au regard pétillant, l'intelligence et de compréhension, à la simplicité naturelle et spontanée, c'est tout cela à la fois. De prime abord, on l'imagine pourtant mal mener ces durs combats dans un monde de violence où l'on ne tient compte ni du sexe ni du courage, ni de la détermination de ceux qui les mènent. Elle a souffert, elle s'est battue sans relâche, sans jamais se laisser abattre, convaincue de la légitimité et de l'utilité de ses engagements : "Pour moi, le combat est universel, sans frontières, pour la dignité humaine, pour survivre..." C'est pour l'authenticité et la fermeté de ses convictions et de ses luttes payées au prix

fort que la cérémonie destinée à l'honorer, jeudi, en salle d'honneur de l'hôtel de Ville d'Arles allait bien au-delà des fastes inhérents à ce type de manifestation. Une salle une nouvelle fois comble enveloppée d'une sorte d'aura de fraternité et de convictions partagées non dénuée de temps d'humour et de franche galeté qui tendaient plus perceptible encore la gravité des violences qui sévissent sous toutes les latitudes et, en particulier, en cette 6<sup>e</sup> édition de Femmes en mouvement placée sous le thème des "Insoumises", celles faites aux femmes. Fatimata M'Baye a été la reine incontestée de cette manifestation et lui a conféré des lettres de noblesse d'une rare qualité.

Marlène BOSCH

## Retrouvailles inespérées

C'est avec beaucoup d'émotion que Fatimata M'Baye et Bâ Haimout, sagnanké professeur de droit à l'Université de Rouen, représentants des Mauritaniens de France, ont reconnu, dans l'assistance venue honorer l'avocate mauritanienne, une ancienne connaissance sans laquelle ont-ils dit en l'embrassant : "Nous ne serions pas ce que nous sommes devenus... Vous avez semé le grain, il a germé !" Il s'agissait de Marie-Françoise de la Rozière, membre fondateur du comité de jumelage et coopération Arles-Sagné, responsable de 1965 à 1984 du centre culturel de l'Ambassade de France à Nouakchott qui n'a eu de cesse que "ce centre appartienne à tout le monde" ouvrant largement aux jeunes mauritaniens (ne)s affamé(s) de savoir les portes de la culture à la française, la bibliothèque, des spectacles internationaux diffusant les meilleurs films.

## ZOOM SUR Courir pour Sagné



**Un partenariat de dix ans avec les Lycées Montmajour-Perdiguié.** Cela fait 10 ans qu'une matinée de solidarité a été institutionnalisée dans les lycées Montmajour-Perdiguié, sous l'impulsion et avec la participation active des différents professeurs d'EPS et du corps enseignant (soit en parrainant des lycéens qui vont courir pour eux, soit en courant eux-mêmes). Ils génèrent régulièrement entre 400 € et 500 € en moyenne depuis 10 ans, arrondissant ainsi les dotations de l'association de coopération et jumelage Arles-Sagné destinées à aider les établissements scolaires et élèves sagnankais. Qui n'ont pas la possibilité, comme c'est le cas en France, de faire des études dans les meilleures conditions. Le principe est toujours le même : les élèves sollicitent des parrains/marraines dans ou hors de l'établissement. Contre espèces sonnantes et trébuchantes laissées à leur appréciation, ils déterminent le nombre d'hectomètres à parcourir. La dernière édition, qui s'est déroulée fin avril, dans les jardins des lycées concernés, pendant 4 heures, a eu le même succès.

/PHOTO M.BC.

La Provence Avril 2015



Si nos activités en Mauritanie et à Arles vous intéressent, si vous lisez avec plaisir notre « Echo du marigot », si vous participez à nos manifestations... et si, par le plus grand des hasards vous aviez oublié, cette année, de verser votre adhésion ça n'est pas grave ! il est encore temps... N'oubliez pas que notre budget de fonctionnement n'est pas bien lourd, que le montant de cette adhésion reste inchangé depuis des années et que la communication coûte cher.

*Merci !*



**COMITE DE JUMELAGE-COOPERATION ARLES-SAGNE**

Club des Jumelages - Place de la République 13200 ARLES

## BULLETIN D'ADHESION 2015

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Commune..... Code postal.....

Email..... Téléphone fixe.....

Téléphone portable.....

J'adhère pour la première fois au Comité de Jumelage-Coopération ARLES-SAGNE

Déjà adhérent, je verse ma cotisation annuelle au Comité de Jumelage-Coopération ARLES-SAGNE

Et je joins un règlement de 15 € couvrant la période du 1er janvier au 31 décembre 2015.

Fait à Arles

le.....2015

Signature :